

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 7-8

Rubrik: Messages œcuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dis-moi... et je comprendrai!

ABBÉ J.-P. DE SURY
PASTEUR J. R. LAEDERACH

MESSAGES ŒCUMÉNIQUES

**Dis-moi qui tu fréquentes,
et je te dirai qui tu es.**

J'avoue que ce proverbe ne m'a jamais convaincu. Il a un côté raciste, un relent de mépris pour certaines catégories de personnes, qui fait très peu évangélique. Sans doute comporte-t-il un soupçon de sagesse. Mais souvenons-nous aussi que les pharisiens reprochaient à Jésus ses fréquentations...

Je préfère inventer un autre proverbe, qui me trotte dans la tête: «Dis-moi quelle est l'idée de Dieu que tu te fais, et je comprendrai pourquoi tu es si épanoui... ou au contraire si déprimé.»

Il est bien connu, en effet, que tout être humain, selon son histoire personnelle, sa famille, sa culture, son milieu de vie, son tempérament, ses expériences, la manière dont il a été aimé et est aimé, les maîtres spirituels qu'il a connus et les lectures qu'il a faites, a sa propre image de Dieu, même s'il est de la même religion et de la même confession que son voisin.

Rien d'étonnant à cela! La science nous a bien fait découvrir, assez récemment que, par exemple, chaque homme a un sang unique, un sperme unique, ce qui peut permettre aux policiers modernes, dans certains cas, d'identifier à coup sûr un assassin ou un violeur. Le fait que nous ayons chacun une idée absolument unique et personnelle de Dieu n'est donc pas surprenant.

Et comme la vie et l'histoire de certains hommes les ont amenés à avoir de Dieu une vision totalement négative (Dieu vengeur, punisseur, autoritaire, injuste, etc.), il n'est pas étonnant que ces personnes aient décidé d'évacuer de leur horizon un individu aussi peu sympathique et de devenir des athées (pratiques ou théoriques).

D'où mon proverbe et ma conviction: le plus important n'est pas d'être croyant ou non-croyant, mais de savoir en quel Dieu nous croyons. Incontestablement, le Dieu qu'avec l'aide d'autres nous avons inventé peut être un Dieu oppresseur, un Dieu qui écrase notre personnalité et nous conduit à la dépression. Alors que nous voyons au contraire d'autres personnes épanouies par leur foi, grandies et raffermies. On juge l'arbre à ses fruits. Quant à Lui, le Dieu de Jésus-Christ et des évangiles, toujours Il fait vivre, libère et met l'homme debout.

J.P.S.

La valeur d'un sourire

**Le sourire que tu envoies
revient vers toi.**

Sagesse hindoue

Le Suisse, paraît-il, déambule le visage terne, fermé, sans expression, stressé, dur et sans lumière dans les yeux! Chacun se regarde le matin dans son miroir. Pour se laver, se peigner, se raser, s'enduire de diverses crèmes de santé ou de beauté. Pour se rendre compte aussi des ravages du temps et découvrir des rides nouvelles. Malgré tout, vous faites-vous un sourire matinal pour bien entamer la journée? Ou grimacez-vous de dépit? Alors le proverbe hindou est vrai: vous êtes bénéficiaire direct du sourire arboré ou de la grimace esquissée. C'est la belle leçon du miroir. Avant de sourire aux autres, souriez à vous-même. Et vous verrez combien vous pouvez être beau! Le sourire personnel du matin, conservez-le pour la journée. Pour la rencontre du semblable, heureux ou sombre, à qui vous ferez ce cadeau précieux d'une rencontre bénéfique. Bien sûr, on pourrait parler aussi duriré dont le

contexte social a une tout autre résonance: c'est un éclat, une détonation, un accès subit d'hilarité, de moquerie ou même de colère. Quant au sourire, le dictionnaire n'atteint pas à la vérité en expliquant que «c'est prendre une expression rieuse ou ironique par un léger mouvement de la bouche et des yeux». Il y a plus profond dans le charme du sourire. Par exemple, l'émouvante rencontre de deux êtres dont les cœurs battent à l'unisson, ce quelque chose d'ineffable qui crée la vie et le bonheur. Ou encore une mère qui regarde son enfant, une grand-mère sa descendance, une femme son mari, le mourant ceux qu'il quitte. Sourires féconds, parce que payés d'écho. Le cœur seul pourra en mesurer la richesse. Ce sourire reste vibrant en dépit du temps ou de l'éloignement, indélébilement gravé dans la mémoire du cœur. Donnée, il revient à vous et vous marque. Oui, souriez et votre récolte sera abondante. On ne reçoit que ce qu'on donne. La Bible connaît surtout le rire de l'Ancien Testament. Le Nouveau Testament exprime tout ce que contient le sourire par le mot «amour». Là où est l'amour, là est aussi le sourire. Qui vit l'amour engendre le sourire. La seule mention biblique de ce mot clé de toute existence se trouve dans le livre de Job (29, 24): «Je leur souriais quand ils perdaient courage.»

J.R.L.